

**GLENCORE: première défection depuis la cotation de mai**

Glencore, la plus grande société indépendante de trading en matières premières du monde, vient de perdre l'un de ses dirigeants les plus seniors. Steven Blumgart, co-directeur du négoce de l'aluminium et membre de l'équipe de treize personnes qui assure la direction du groupe au jour le jour, devrait quitter Glencore en cours d'année. Son co-équipier, Gary Fegel, assumera dorénavant seule la direction du département, assisté de Matthew Lucke et d'Andrew Caplan, en charge respectivement de l'alumine et de l'aluminium. C'est la première défection depuis que la société a été cotée au mois de mai dernier. La nouvelle, publiée par Reuters, n'a pas été confirmée par Glencore. Dans le sillage de la crise de la dette européenne, le prix de l'aluminium était tombé à 1950 dollars en début de mois, son cours le plus bas depuis juillet 2010. Il s'est légèrement repris depuis suite à une réduction de la production.

**SWISSPORT: chiffre d'affaires organique en hausse de 7%**

Swissport International a enregistré sur l'année 2011 un chiffre d'affaires organique en hausse de 7,0% à 1,7 milliard de francs. Cette croissance est nettement supérieure à la moyenne dégagée dans le secteur de l'aviation, selon le groupe. Les chiffres dégagés en 2011 sont «très encourageants» au vu de la situation économique globale difficile, indique Per H. Utnegaard, président et CEO de Swissport International. Durant l'exercice sous révision, le groupe a conclu un contrat d'une durée de six ans avec la flotte régionale de Lufthansa à Munich. Swissport a également signé quatre accords de type commercial à l'aéroport de Bruxelles.

**RAPID: croissance poursuivie en 2011**

L'entreprise zurichoise Rapid a continué à accroître ses ventes en 2011. Le fabricant de machines, aussi actif dans l'immobilier, a réalisé un chiffre d'affaires de 65,7 millions de francs, en hausse de 11% par rapport à l'année précédente. Les activités industrielles, comprenant notamment la fabrication de machines pour l'agriculture de montagne et la voirie, ont contribué à hauteur de 56,3 millions de francs (+7%). Le record atteint un an plus tôt a ainsi été battu, a indiqué le groupe, qui se dit «prudemment optimiste» pour l'exercice en cours. — (ats)

**VALORA: reprise de la librairie K. Schmelzer**

Valora a finalisé le rachat de la librairie autrichienne K. Schmelzer - J. Bettenhausen, annoncé fin octobre dernier. Le groupe de distribution et de commerce de détail devient ainsi le leader des librairies de gare en Autriche. En 2010, K. Schmelzer - J. Bettenhausen a réalisé, avec 70 collaborateurs, un chiffre d'affaires de l'ordre de 12 millions d'euros. La société est présente sur douze sites dans les principales gares autrichiennes ainsi qu'à l'aéroport de Vienne. Un nouveau concept de points de vente sera mis en place, dont le premier sera ouvert fin avril, à la gare de Salzburg.

# Le marché est parvenu à maturité

**SWISS MOBILE.** La première édition du concours organisé à Berne a récompensé la start-up zurichoise Mirasense pour son application Scandit.

ANNE RÉTHORET

Le marché des applications sur téléphone portable entre en phase de maturité. D'après les données de la plateforme analytique Flurry, les téléchargements d'applications créées sur iOS (Apple) et Android (Google) dépassent le milliard chaque mois. Depuis l'avènement des app stores ces cinq dernières années, les modèles de ces applications ont nettement évolué. Au départ, les développeurs se concentraient plus sur des API «simples» en termes d'écriture de code. Rapidement développées, ces apps leurs ont permis d'accumuler un capital de départ ainsi qu'une base de données conséquente sur leur clientèle. Selon les données de Flurry, les jeux restent en tête des applications les plus téléchargées. Ils sont suivis des plateformes liées au divertissement, puis des livres et des journaux. Sur un modèle publicitaire, l'audience et donc le nombre de téléchargements et de pages vues priment en termes de rentabilité. Alors que sur un modèle payant, les jeux ainsi que les applications de navigation sont



**MARTIN COUL.** La conception et commercialisation d'une app ne peut plus être considérée comme innovante en soi.

les plus lucratives, puisqu'elles proposent aux entreprises un service d'analyse statistique portant sur les us et coutumes des utilisateurs, outre leurs entrées publicitaires. Concernant la répartition géographique, l'Asie enregistre le plus de téléchargements, bien qu'en termes de chiffre d'affaires, les Etats-Unis restent en tête loin devant l'Europe. En Suisse, les développeurs d'applications ont aussi connu certains succès internationaux. A titre d'exemple, Geoli.st a remporté le prix Lift '11 organisé par la plateforme de promotion romande Alp ICT. L'application pour

smartphones permet d'acheter ou vendre des objets depuis son téléphone portable. Ou encore, Sobees, la spin-off de L'EPFL qui propose une série de modules pour accéder aux applications populaires du web (email, RSS, Twitter).

Sous l'impulsion de Swisscom et d'Alp ICT, Martin Coul, ex-employé de Skype à Lausanne, aujourd'hui CEO de la société The Coul Room, a donc entrepris de créer un concours national accompagné de séminaires pour encourager l'éclosion de ce segment en Suisse. La première édition de Swiss Mobile Camp a vu le jour mercredi à Berne. Plus de 50 start-up locales se sont présentées pour participer au salon. Lors de cet événement un concours a eu lieu et le premier prix a été décerné à la start-up Mirasense, qui a créé une application à partir de la technologie Scandit SDK qui permet de scanner les codes barres.

«Le secteur des app se trouve en perpétuelle évolution depuis les années 1990 et les modèles se stratifient au gré des avancées technologiques. Il fait d'ailleurs sou-

ligner la création d'applications n'a pas de limites, l'innovation vient en réalité du logiciel à partir duquel une app est créée, Scandit en est un parfait exemple», remarque Martin Coul.

L'application Scandit créée grâce à Scandit SDK est utilisable sur tous types de téléphones portables munis d'un appareil photo. En quelques secondes, le système reconnaît n'importe quel code-barres affiché sur un produit de supermarché, en indiquant simultanément les caractéristiques principales du produit scanné. «Notre technologie est en mesure de fonctionner sans avoir à utiliser de l'autofocus. L'application fonctionne sur toutes les plateformes principales de téléphone portable (iOS, Android et Symbian/QT)», explique Samuel Müller, co-fondateur de Scandit/Mirasense à Zurich.

L'application fournit des informations sur le produit et sur le propriétaire du numéro directement sur l'écran. Mirasense propose ensuite aux utilisateurs de stocker et même d'analyser ces données. Les développeurs perçoivent par ailleurs des revenus de sociétés qui

envoient de la publicité ciblée ou des liens (hyper links) aux utilisateurs selon le type de produits qu'ils scannent.

«Nous nous concentrons aujourd'hui sur l'accumulation de données, notre business modèle évoluera certainement d'ici 18 mois lorsque nous pourrons appliquer ces informations à plusieurs services différents», continue Samuel Müller. Notamment dans le secteur de la pharma, il est possible de créer une application qui fournit aux patients des informations les sur les médicaments sous la forme de la notice d'utilisation avec la photo du produit correspondant. Cette technologie est aussi capable de décoder le code SSCC dans le code barres GS1?128 sur les unités logistiques. L'application fournit le nom et l'adresse de la partie responsable du SSCC. Les acheteurs et vendeurs, les prestataires de services logistiques, les consommateurs et les instituts d'analyse du marché font des recherches avec cet outil. Les douaniers ou la police peuvent donc également faire usage des applications créées à partir de cette technologie. ■

## Les deux séries de tests avec des biosimilaires

**NOVARTIS.** Sandoz entame deux nouvelles séries de tests cliniques de phase III. La première avec le biosimilaire filgrastim. La deuxième avec le pegfilgrastim.

Sandoz, filiale du groupe Novartis, a entamé deux nouvelles séries de tests cliniques de phase III avec des biosimilaires. La première série de tests sera effectuée sur le marché des Etats-Unis avec le bio-similaire filgrastim (Neupogen, de Amgen). La deuxième série de tests sera effectuée avec le pegfilgrastim (Neulasta, de Amgen). Cette dernière série de tests représente la prochaine étape majeure du programme de développement des bio-similaires de San-

doz, selon le groupe pharmaceutique.

Les derniers résultats renforcent Sandoz à poursuivre le développement des biosimilaires, actuellement au nombre de 8 à 10 molécules se trouvant à divers stades de développement. L'étude avec le filgrastim doit évaluer l'efficacité et la sécurité de ce produit par rapport au Neupogen dans les cas de cancer du sein, et servir ainsi à terme comme thérapie chimiothérapeutique. Le biosimilaire filgrastim de Sandoz est déjà sur le marché dans plus de 30 pays (hors Etats-Unis) sous le nom de Zarzio. A part le Zarzio, Sandoz commercialise aussi le biosimilaire somatropin (Omnitrope) et l'epoetin alfa (Binocrit) au travers divers pays en Europe.

Le marché des biosimilaires pèsent actuellement 280 millions de

dollars. Il devrait représenter 3,7 milliards en 2015, selon la BC Zurich. La banque cantonale a calculé que 30 préparations originales biotechnologies perdront leur brevet, ce qui représente un volume de 51 milliards de dollars. Vontobel s'est montré très positif sur la nouvelle. La banque pense qu'Amgen réalise seulement avec Neulasta un chiffre d'affaires de 4 milliards. Kepler estime que les deux médicaments d'Amgen correspondent à un volume de 5 milliards.

Le début des nouvelles études indique que Sandoz prend une position de leader dans les biosimilaires et veut la défendre. La question reste toutefois ouverte de savoir si les données des études suffiront pour une homologation et pour quel emploi elles seront destinées. ■

## Cosmo cherche à rassurer

Cosmo se veut confiant concernant le lancement sur le marché de trois nouveaux produits dans les 24 mois. La société pharma affiche notamment son enthousiasme pour le MMX, approprié comme moyen de transport pour les agents de contraste en coloscopie, indique le CEO de Cosmo, Mauro Ajani. L'entreprise présente les premiers résultats d'études de phase I et II pour le bleu de méthylène MMX. Des gastroentérologues de renom montrent un grand intérêt pour une collaboration compte tenu du fait que le produit pourrait apporter une amélioration substantielle dans le

dépistage du cancer du gros intestin. «Les études cliniques peuvent de ce fait être très rapidement réalisées et nous pourrions être sur le marché dans les 24 mois», a-t-il précisé. Aux Etats-Unis et en Europe, ce sont plus de 25 millions de coloscopies qui sont effectuées chaque année. Cosmo donnera également des informations sur son nouveau traitement anti-androgène contre l'acné et la chute des cheveux. Les nouvelles données devraient confirmer que le produit est non seulement efficace, mais qu'il ne présente pas les effets secondaires habituels des stéroïdes et anti-androgènes. ■

**ORIDION: les autorités américaines reviennent leurs sanctions**

La FDA, autorité sanitaire américaine, a assoupli l'interdiction d'importation des appareils Oridion aux Etats-Unis. La sanction ne concerne plus que les appareils de surveillance de CO<sub>2</sub> pour les nouveaux-nés. La livraison de tous les autres produits a repris, a indiqué hier le groupe israélien de techniques médicales coté à la Bourse suisse. La FDA a ordonné l'arrêt des importations de tous les appareils d'Oridion à fin décembre. La sanction faisait suite à une inspection, qui avait montré des manquements dans les exigences réglementaires concernant les achats auprès de fournisseurs. — (ats)

**OPENDATA: création d'une association open source**

L'association Opendata a organisé sa première conférence de presse hier à Berne. Le groupe de travail opendata.ch s'est donné comme objectif de promouvoir l'ouverture des données publiques en Suisse. Pour ce faire, il a lancé en juin 2011 aux Archives Fédérales la première conférence annuelle sur l'Open Government Data en Suisse ainsi que 3 mois plus tard le premier campus (hackathon) make.opendata.ch. La fondation cherche par ailleurs à mettre à disposition ses compétences et offrir une aide directe au Groupe Parlementaire pour une informatique durable dans les diverses actions politiques (postulats et motions) lancées au niveau fédéral visant à une plus grande ouverture des données publiques. Parallèlement à ce travail, par le biais du site internet opendata.ch et d'une liste de diffusion, le groupe de travail opendata.ch a pour objectif d'informer et de fédérer la communauté sur les diverses activités liées à l'Opendata en Suisse.

**AUTOMOBILES: record des ventes totales (+4,7%)**

Les ventes de voitures en Suisse et au Liechtenstein ont enregistré un niveau record en 2011. En additionnant les véhicules neufs et d'occasion, le total se monte à 1,1 million d'unités (+4,7%), une valeur qui n'avait plus été atteinte depuis treize ans. Par rapport à 2010, les ventes de voitures d'occasion ont grimpé de 3,5% à 802.368 unités, ont indiqué hier l'Union professionnelle suisse de l'automobile (UPSA) et l'institut EurotaxGlass's. Quant aux ventes de véhicules neufs, elles ont crû de 8,4% à 318.958, comme déjà annoncé début janvier par auto-suisse. Volkswagen demeure en tête des marques favorites, avec une hausse d'un cinquième à près de 40.600 voitures vendues. Elle est suivie par Ford, Renault, BMW et Skoda. — (ats)

**OFS: le transport de marchandises en légère hausse**

Le transport des marchandises en Suisse se remet lentement de la crise. Les prestations de transport routier et ferroviaire se sont accrues de 2% en 2010, après avoir diminué de 7% en 2009 suite à la crise économique, selon les chiffres publiés hier par l'Office fédéral de la statistique (OFS). La crise économique de 2009 a eu de fortes répercussions sur le transport de marchandises en Suisse. La diminution avait été bien plus marquée pour le transport ferroviaire (-14%) que pour le transport routier (-2%). Avec la reprise économique, le transport de marchandises est reparti à la hausse en 2010, de 4% pour le rail et de 1% pour la route. Cette évolution traduit une croissance globale de 2% par rapport à 2009. Le niveau des prestations de transport n'atteint toutefois pas encore celui d'avant la crise. — (ats)

**VELOPASS: augmentation de 30% des emprunts**

Deux ans après sa création, velopass affiche un bilan réjouissant. Ses onze réseaux de vélos en libre-service couvrent plus de 20 villes en Suisse romande et au Tessin. Au nombre de 143.000 en 2011, les emprunts de vélos ont augmenté de 30%. Les réseaux La Côte (VD), Les Lacs (FR-VD) et Bulle (FR) ont été mis en service entre les mois de juin et juillet 2011. Sur les 79 stations actuellement en service, 31 ont été installées en 2011, souligne la société. Les vélos ont été empruntés 143.000 fois au total, contre 109.900 en 2010. Le réseau Lausanne-Morges, composé de 20 stations, a enregistré le plus de transactions (46.529), suivi du réseau Lugano-Paradiso, qui a comptabilisé 43.491 emprunts avec seulement six stations. Le nombre d'abonnés a également progressé, en passant de 6624 à 10.450 en un an. — (ats)